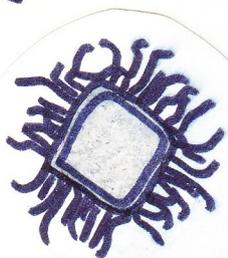
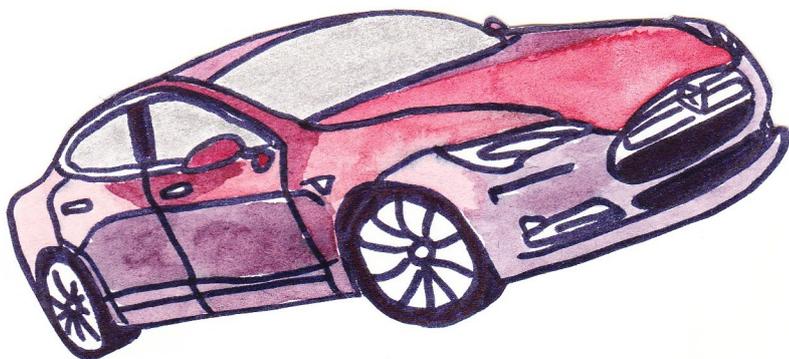
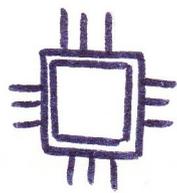


A * S L I M



Sommaire

SOMMAIRE

If I were ...

DOSSIER: TECHNOLOGIES

les effets spéciaux
l'ordinateur
les mots de passe
Youtube *bis*

INTERVIEW

Projet Work With Africa

VOYAGES RHETO 2018

Sicile
Ecosse
Malte
Grèce

THEÂTRE

Marcus Curtius

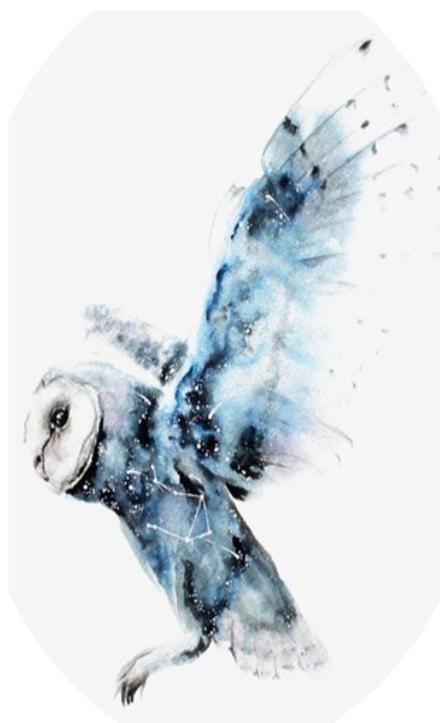
PROJET eTWINNING



La rédaction

VANDENBERGE Bilal 1F
LOUYEST Fanny 2A
SCHALBROECK Alexandre 3E
VERHAERT Rose 3E
SCHALBROECK Hugo 4A
HENRION Delphine 4C
TER STEPANIAN Armen 5C
EL AMRANI Sabri 5F
PECZENIK Joanna 5F
PENNEC Charles 5F
RODELET Gaëlle 6F
RAIKHLINE Lilia 6F
VÁSÁRHELYI Luca 6F

If I were an animal...



If I was an animal I would be an owl. I would spend my nights awake, paying attention to every movement, every sound, being aware of every little detail near me. I would have to hunt to survive, but thanks to my calmness and big awareness of my surroundings that wouldn't be a problem.

If I was an owl I would have amazing sight. I would be able to see every other animal without being noticed myself. Owls are very mystical creatures, they wake up at night and see everything from their hiding spot. They look like they judge you, but they actually analyse your every move, they try to understand you until they know your reaction in any situation.

If I was an owl I would sleep during the day. I would live a calm life and rely on my wisdom and intuition.

If I was an owl, my life would be a bit lonely, but at least I wouldn't have to worry about human problems. I would have a better understanding of myself and I would be connected to nature. I would have beautiful round eyes and I could spread my wings and fly towards the stars whenever I would want to.

Stella Jordas

Cinéma: très spéciaux, ces effets!



Image 2

Depuis l'invention du cinéma par les frères Lumière, l'Homme cherche à dépasser les limites de ce qui est visuellement possible de réaliser pour faire rêver le public. C'est pour cela qu'il ne cesse d'inventer ou d'améliorer les divers effets spéciaux utilisés dans les films projetés sur grand écran. Ceux-ci peuvent être mécaniques, numériques ou chimiques et, plus réalistes les uns que les autres, ils permettent aux spectateurs de plonger totalement dans la magie du cinéma. Le premier véritable effet spécial date de 1895, lorsque dans un film ("L'exécution de Mary, Reine des Ecossais") on voit une reine se faire décapiter. En fait, on a utilisé la technique de l'arrêt sur image pour remplacer l'actrice par un mannequin. Depuis, les effets spéciaux n'ont cessé d'évoluer et de se perfectionner, jusqu'à être capables de créer de toute pièce la totalité de ce que l'on voit à l'écran, souvent sans même que l'on s'en rende compte. Voici une série de ces techniques:

Animatronique : robot/marionnette mécanique, commandé à distance par un/des opérateur(s). La plupart des dinosaures de "Jurassic Park" (Steven Spielberg) sont des animatroniques.



Image 1

Dynamation : technique qui consiste à mélanger des scènes avec des acteurs et des animations image par image (stop motion). Dans le "King Kong" de 1933, on a utilisé ce procédé pour faire coexister le singe avec les autres personnages.

Peinture sur verre: cela permet de compléter l'image filmée avec une partie du décor qui n'existe pas réellement. On place le verre devant l'objectif pour donner l'illusion que le décor est réel. **Cache/Contre-cache** : avec cette technique, on filme la scène en deux fois. On rassemble ensuite les deux versions qui ne font plus qu'une à l'écran. Grâce à ce procédé, on peut par exemple faire jouer un acteur avec lui-même, ou montrer deux "clones" à l'image!

Motion capture (voir image 1) : on enregistre les mouvements d'un acteur grâce à des petits détecteurs placés partout sur son corps, qui transmettent les données à l'écran, transposant chaque mouvement sur le corps d'un personnage de synthèse. En tant qu'acteur, le spécialiste dans ce domaine est Andy Serkis : il a ainsi "joué" Gollum ("Le Seigneur des Anneaux"), César de "La Planète des Singes" et même le King Kong de Peter Jackson.

Ecran bleu (voir image 2) : fond bleu ou vert sur lequel on filme les acteurs. Cette couleur sera ensuite numériquement remplacée par une image ou un décor. C'est grâce à cette technique qu'Harry Potter peut voler dans les airs sur son balai, ou que Mowgli peut courir dans la jungle avec une panthère ou un ours ("Le Livre de la Jungle", 2016), alors qu'en réalité il est dans un studio vide. Pour l'anecdote, sachez que n'importe quelle couleur peut être utilisée dans cette technique; le bleu ou le vert

sont généralement choisis car ce sont des couleurs qui ne se retrouvent pas dans la peau humaine.

Accéléré : dans un film, chaque seconde correspond à une sé-

quence de 24 images. Pour donner de la vitesse à une course-poursuite par exemple, il suffit de faire défiler seulement 12 images par seconde.

Bullet time : à l'inverse de l'accélééré, lorsque l'on cherche à donner une impression de ralenti, une autre méthode existe. Il faut dans ce cas placer de nombreux appareils photo autour du sujet et de prendre une série de clichés de l'action. Cela donne un rendu très détaillé. Cette technique s'est popularisée avec "Matrix" (1999).

Arrêt sur image : pour pousser à l'extrême et "immobiliser" la scène, il suffit de reproduire de nombreuses fois la même image – cela donne un rendu "gelé".

Dry for wet : pour faire semblant que l'action se passe au fond de l'eau, on place des éclairages bleus et de la fumée autour de maquettes.

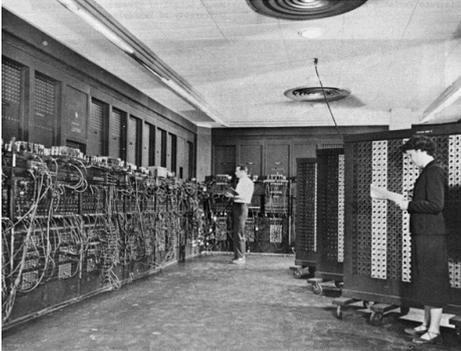
Bassin à nuage : technique qui consiste à verser différentes substances (comme du lait) dans une sorte d'aquarium. Les formes nuageuses ainsi créées sont ensuite replacées sur les plans pour simuler un orage, par exemple.

Les effets spéciaux sont l'une des clés d'un film à grand public réussi. Comme vous pouvez vous en rendre compte, il existe une variété incroyable de techniques pour réaliser des effets spéciaux et visuels au cinéma, et on continue à en inventer de nouvelles sans cesse ! Néanmoins, de nos jours, on utilise de moins en moins de techniques "artisanales" au profit des effets numériques. Ils sont évidemment hyper bluffants, et le (grand) spectacle est assuré, mais c'est une partie de la magie du cinéma qui se perd un peu...

Si cet article vous a plu, et si vous vous intéressez aux effets spéciaux, je ne peux que vous conseiller une visite à la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris (Villette), qui présente en ce moment et jusqu'au 19 août 2018 une superbe exposition à ce sujet: ""Effets Spéciaux, crevez l'écran!". Je l'ai moi-même visitée, et je la recommande vivement!

Alexandre Palma Schalbrock

L'ordinateur et nous, une grande histoire d'amour



Salut à vous, chers lecteurs !

Cette fois, je ne vais pas vous raconter un passage de la mythologie ni vous faire une proposition littéraire mais vous livrer un article d'histoire récente.

Je vais vous parler en particulier d'un objet qui est apparu il y a une cinquantaine d'années à peine, mais qui a envahi nos logis à une vitesse incroyable, devenant un outil indispensable dans les affaires, l'industrie et

dans les tâches du quotidien – je veux bien sûr parler de l'ordinateur.

Le premier ordinateur à avoir été mis au point, dans les années 40, était gigantesque – son système informatique occupait la surface d'une maison standard ! Pourtant, il n'était pas très puissant, n'avait pas de mémoire et ne pouvait effectuer qu'une seule tâche à la fois. Son système était composé essentiellement de fusibles, qui surchauffaient très vite: on devait les changer fréquemment (au moins une fois par jour). Un des principaux problèmes était que des insectes réussissaient souvent à s'y glisser. Avec la chaleur, ils brûlaient et grillaient les fusibles environnants par la même occasion – c'est d'ailleurs de là que vient le terme "bug" ("insecte" en français). À ses débuts, le clavier non plus ne fonctionnait pas de la même manière qu'aujourd'hui : pour écrire une seule lettre, il fallait taper toute

une série de 1 et de 0 qui la représentait : c'est ce que l'on appelle le langage binaire.

Mais ensuite, tout s'est accéléré. Le mot « ordinateur » fut introduit par IBM France en 1955. L'objet en lui-même est devenu de plus en plus puissant et de plus en plus petit, jusqu'à pouvoir être rangé dans un sac à dos et avoir plusieurs Giga Octets de capacité mémorielle. De nos jours, même nos montres (connectées) sont devenues de véritables ordinateurs. Impressionnant, pas vrai ?

Comme je le disais au début de l'article, l'ordinateur a pris une place considérable dans notre quotidien, et ce dans tous les domaines: entre lui et nous, c'est une véritable histoire d'amour!

Hugo Palma Schalbroeck

Tout sur les mots de passe

Bonjour cher lecteur, aujourd'hui, j'ai envie de vous parler des mots de passe. D'abord parce que je suis un grand amateur d'informatique mais aussi parce que j'ai vu une magnifique exposition sur le décryptage et les mots de passe.

Les mots de passe sont comme les serrures des portes. Je me suis donc intéressé à leur histoire. L'invention de la serrure a suivi logiquement celle du verrou apparue lors de la sédentarisation au Néolithique. Les premières portes ont été sécurisées par l'invention du verrou, simple tige de bois poussée dans une ouverture sur le montant fixe. Les Égyptiens inventèrent le verrou à loquet tombant il y a 7000 ans. Ce verrou étant facilement manipulable, on eut l'idée de le bloquer par une cheville mobile de bois : c'est la naissance de la serrure. Pour déverrouiller cette cheville, on fabriqua un outil comportant une tige de fer qui permettait de soulever la cheville. Puis, par déduction, on comprit alors que si cette tige avait plu-

sieurs dents, elle pourrait soulever plusieurs chevilles : la clé était née. Le forgeron-serrurier était appelé « fèvre » (du latin faber qui signifie forgeron), par extension. Et comme il travaillait également l'or, ce forgeron devint orfèvre.

Mais pour ne pas « noyer le poisson », revenons au mot de passe. Celui-ci joua un rôle essentiel pendant la deuxième guerre mondiale : Alan Mathison Turing, un Anglais né le 23 juin 1912 et mort le 7 juin 1954, arriva à décrypter les messages allemands, ce qui réduisit la guerre de deux ans. Les Allemands changeaient les clés de cryptage tous les jours à minuit. Impossible de découvrir ce cryptage en peu de temps ? À l'aube, le premier message commençait par « Aujourd'hui, il fera beau/moche et 23°C (ou autre température). Heil Hitler » en allemand. Turing décrypta ce premier message de la journée grâce à la machine Enigma (voir photo).

Maintenant, comment faire un mot de passe parfait : on prend une phrase au hasard (exemple : J'aime lire l'Ab-silissimo) puis on prend les premiers caractères de la phrase (J'al'A) et voilà ton mot de passe. Merci d'avoir lu cet article et à la prochaine ...



Bilal Vandenberg

Apprendre avec YouTube



J'ai écrit la dernière fois un article sur les chaînes YouTube dont on pouvait se servir pour s'aider dans nos études. Du coup, il me semblait logique de continuer sur ma lancée « youtubesque » et de vous parler cette fois-ci de chaînes pour apprendre. Simplement pour apprendre de nouvelles choses passionnantes, agrandir sa culture générale de façon ludique.

Apprendre est maintenant le plus souvent associé à un contexte scolaire, or de façon générale, apprendre c'est connaître, connaître de nouvelles choses sur notre monde, sur le passé, sur ce qui se passe, sur comment on peut faire ceci ou cela... En bref s'enrichir ! C'est l'essentiel quelque part que l'école a tendance à noyer en nous faisant étudier une quantité astronomique d'informations en un laps de temps relativement court, ce qui peut donner comme conséquence de se concentrer plus sur les notes que l'on obtiendrait à tel ou tel contrôle, plutôt que d'apprendre vraiment l'information parce qu'elle est intéressante ou qu'elle peut nous aider dans d'autres domaines intéressants ! Au final, apprendre est devenu un mot que l'on associe avec école, contrôles et interrogos, rester assis pendant 50 minutes et écouter un professeur « déblatérer » son cours alors qu'on a peut-être envie de faire quelque chose d'autre mais qu'on ne peut pas ... En conclusion, apprendre devient quelque chose que l'on *doit* faire, une obligation.

Mais attendez une minute, au départ n'était-ce pas quelque chose d'enrichissant que d'apprendre ?

Nous avons une infinité de possibilités d'apprendre par nous-mêmes aujourd'hui, l'information nous est littéralement servie sur un plateau d'argent et il faut avouer que l'informatique a joué un grand rôle là-dedans. Internet, Google et YouTube nous facilitent bien la vie !

J'ai donc rassemblé ici pour vous quelques chaînes YouTube assez variées, en espérant que vous trouverez votre bonheur dedans !

- C'est pas sorcier
- Dirty Biology
- Hugo Decrypte
- Cyrus North
- Osons causer
- Dr Nozman
- La statistique expliquée à mon chat
- Durendal
- Max Bird
- Nota bene
- Passé sauvage
- Poisson fécond
- Kris Papillon

Luca Vásárhelyi



Sicile

Malte, un caillou somptueux ...



Pour notre voyage rhéto, nous sommes partis à Malte. Ce caillou perdu dans la méditerranée cache de somptueux paysages. Lors de notre séjour de 6 jours là-bas, nous avons visité entre autres la capitale La Valette, Gozo, une magnifique île voi-

sine, la cathédrale St John et fait de belles promenades. Nos soirées étaient également bien remplies avec un rendez-vous quotidien au skate parc (pour s'y casser le dos). Si la nourriture n'était pas le point fort du voyage, l'ambiance de la team Malte était du moins excellente. L'entente aussi bien entre les élèves qu'avec les profs était top, tout le monde s'entendait bien. Même si nous avons eu quelques imprévus (jour férié) notre guide Klaudia était toujours d'un grand secours...

Bref, un voyage que nous n'oublie-

rons pas de sitôt et dont nous ne gardons que de bons souvenirs <3 .

Fanny et Léa



Expédition en Grèce



Ce qu'il est tout d'abord important de préciser, lorsqu'on mentionne le voyage des rhétos en Grèce '18, c'est que ce voyage était tout simplement inoubliable !!

Dès le début, nous avons tout pour plaire : un pays qui regorge de merveilles à visiter, un groupe peu nombreux composé des personnes plus fantastiques les unes que les autres, deux guides certes un peu étranges mais non moins professionnels, serviables et motivés qui nous firent découvrir des endroits uniques, des vues splendides et nous apprirent une tonne de nouvelles choses !

Sans oublier... nos incroyables professeurs (Mme Bennadou,

Mme Spanoudis et M Janowski) qui mirent tout leur cœur dans l'organisation de ce voyage !

L'entente entre profs et élèves était top dès le départ, mais il est certain que le voyage nous permit de tisser de très chouettes liens, et l'ambiance au sein du groupe était géniale et ce, du début à la fin du voyage !

Bref, comme on pouvait s'y attendre, cette expédition en Grèce fut bien plus qu'une réussite !

Nous étions tous dans cette petite bulle de vacances, de paradis !

Notre trip était divisé en deux parties, nous avons au cours des premiers jours surtout des visites guidées. Ainsi, on nous fit découvrir Athènes et les différentes facettes de cette ville étonnante. Ensuite,

nous avons eu la chance de pouvoir admirer Delphes et ses vestiges (les temples d'Athéna et d'Apollon).

Et après notre visite des Mé-téores (un endroit qui vous laisse bouche bée : il s'agit

d'un ensemble de pitons rocheux, au sommet de chacune d'elles furent construits, au 14ème siècle, des monastères d'une grande beauté. Au début, il y en avait près de 36, malheureusement aujourd'hui ils ne sont plus qu'au nombre de 9, mais nous avons la chance inouïe de pouvoir en visiter deux !) nous abandonnons notre très chère guide Maria pour nous rendre dans la région de l'Epire, au nord de la Grèce, séjourner dans une petite ville du nom de Ioannina, d'où est originaire Mme Spanoudis.

Là, nous avons rendez-vous avec notre nouveau guide, Apo (qui comme vous pouvez

le constater sur les photos, ne nous prenait en photo qu'à la condition que nous ayons les bras levés !) pour qu'il nous fasse les découvrir les vues vertigineuses qu'offrent les montagnes dans la belle région d'Epire.

Après nos innombrables mésaventures, c'est les larmes aux yeux, que le samedi 5 avril au soir, nous étions de retour à l'aéroport de Zaventem, les têtes pleines d'histoires et d'anecdotes à raconter, de bien belles photos à montrer, ... !

Lilia Raiklhine



Ecosse 2018

Le voyage rhéto.

On en entend parler tout au long de notre scolarité et personnellement, ça m'a toujours semblé comme LE voyage un peu mythique, notre dernier d'Absil également.

Nous sommes partis en car, accompagnés de trois professeurs, dans une ambiance très chouette.

Notre destination : L'Écosse.

Nous sommes partis avec trois professeurs géniaux et un groupe incroyable.

Dès notre départ, nous avons pu faire connaissance avec le chauffeur de notre car, affectueusement surnommé J-C, qui n'hésitait pas à agrémenter le trajet de quelques blagues (J-C dans nos cœurs). Nous avons pris le ferry, puis avons rencontré notre guide, un fabuleux personnage qui restera longtemps dans nos mémoires.

Le voyage en lui-même restera longtemps dans nos mémoires. Ce fut très chouette, nous avons un groupe vraiment génial, des professeurs adorables et nous en sommes revenus avec des souvenirs pleins la tête.

Durant ces quelques jours, nous avons pu observer des paysages magnifiques, que ce soit depuis le bateau, le car ou lors de nos promenades. L'Écosse est

un pays d'une grande beauté que je vous conseille à tous de visiter (prenez vos chaussures de marche, ça en vaudra la peine)

Culturellement, nous avons pu visiter par exemple la chapelle Rosslyn, le château de Stirling, une distillerie. Nous avons eu du temps libre dans la capitale, Edinburgh, dont nous n'avons évidemment pas manqué de voir le château (et nous avons pu, entre quelques larmes, faire nos adieux déchirants au guide)

A noter que nous remercions chaleureusement les professeurs, qui a chacun de nos „on arrive quand” empreints d'une légère touche de désespoir, répondaient de bon cœur „dans dix minutes”...Les dix minutes écossaises, c'est-à-dire les dix minutes les plus longues du monde, ayant le pouvoir de se transformer même en heures !

Il y a tellement de choses à raconter sur ce voyage, les parties de loup-garou, le quizz, les phrases du guide, le mannequin challenge, les trois logements différents les uns des autres, la guitare et plein de petites anecdotes qui en ont fait une expérience si enrichissante !

Merci à tous!

Luca Vásárhelyi



Work with Africa 2018

Pour le dernier numéro de cette année scolaire, j'ai interviewé une membre de l'équipe Work With Africa de cette année : Joana Peczenik, élève de 5F.

Qui est le promoteur/organisateur du projet et à combien êtes-vous partis ?

Nous sommes partis à 15 élèves de quatrième et de cinquième et étions accompagnés de 3 professeurs : Madame Naji, Monsieur Honnay et Monsieur Daenen. Il y avait également Clara qui représentait l'association Asmae et une journaliste de *La Libre Belgique*. Beaucoup d'autres professeurs ont participé à l'organisation de ce voyage. Je pense surtout à Monsieur Blairon et Madame Piraux.

Combien de temps a duré le projet et en quoi consistait-il ?

Nous sommes partis au Sénégal la semaine juste avant les vacances de Pâques jusqu'à la première semaine des congés, en tout 12 jours. Nous nous sommes rendus dans un petit village qui s'appelle Ndoumboudj. Là-bas, nous avons rencontré 15 jeunes Sénégalais de notre âge. Nous avons vraiment fait beaucoup d'activités sur place ! Nous avons travaillé sur un



chantier afin de construire une ferme-école (c'est-à-dire une ferme agrologique) et visité différentes îles avec eux.

Comment avez-vous été sélectionnés pour ce voyage et comment vous y êtes-vous préparés ?

Nous avons eu un peu moins d'un an de préparation. Pendant cette année, nous avons récolté des fonds pour réduire le prix du voyage. Nous avons organisé un petit concert (Africa Night Fever) à l'école avec pas mal d'artistes, une brocante et des ventes pour le CNCD de l'opération 11.11.11. L'association « Move it Africa » nous a également soutenus financièrement.

Quelles étaient vos conditions de vie sur place et quel a été ton

moment préféré pendant ce séjour ?

Nous dormions dans une petite école du village. Nous mangions des plats très traditionnels (riz, manioc, etc.) et mangions par terre sur des nattes. Les repas étaient vraiment très agréables et très chaleureux. Mon moment préféré a sans doute été le dernier jour, quand il a fallu leur dire au revoir. Nous étions très émus car beaucoup de liens avaient été tissés entre nous. Nous avons beaucoup dansé et chanté durant ce voyage. Nous sommes toujours en contact avec nos correspondants sénégalais avec qui nous avons vraiment créé des liens très forts malgré les différences culturelles.

Qu'est-ce que ce voyage t'a apporté pour le futur ?

Je ne suis pas revenue la même. J'ai envie de découvrir de nouvelles cultures et de changer les mentalités autour de moi au sujet de l'Afrique et de casser les préjugés et les clichés.

Delphine Henrion



Qu'est-ce qui vous amène ? Une intense expérience de folie !

Cette année, le 11 et le 12 mai, la Compagnie des Impatients a mis en scène une pièce qui s'intitule « Qu'est-ce qui vous amène ? », composée d'une série de saynètes qui ont toutes en commun le même thème : la folie !

Qu'est-ce qui vous amène ?

Qu'est-ce qui m'a amenée à voir cette pièce ? Une très grande curiosité. J'ai été intriguée (et je ne suis sûrement pas la seule) par toutes les affiches soudainement apparues sur les murs de l'école. J'ai acheté dès lors ma place et j'ai pu admirer leur chef d'œuvre.

Après avoir vu la pièce, tout le public n'avait qu'un mot à la bouche : WAOUW ! La pièce fut très intensément jouée et j'ai eu du mal à croire que c'était leur première scène pour certains.

Tout le monde était impressionné par les comédiens, mais aussi par la mise en scène, les lumières, les musiques originales (composées par Benoît Serneels, un élève de 6C).

Dès le premier instant, nous fûmes plongés dans une atmosphère étrange, voire presque inconfortable et avec un thème pareil, il est évident que nous étions dans cet état-là .

Le plus important dans le théâtre, c'est l'énergie

qu'émettent les comédiens, qu'ils nous donnent envie de connaître la suite ... Et c'est gagné ! La bonne énergie des comédiens a fait passer le temps aussi rapidement qu'un flash !

Et vous ? Vous qui lisez ... qu'est-ce qui vous amène à lire cet article ?

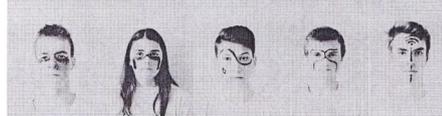
Chloé Watson

La Compagnie des Impatients vous présente...

Qu'est-ce qui vous amène ?



PRIX : 5 euros par adulte / 2 euros par élève ou enfant



Salle des Fêtes – 24 juin – 17h00

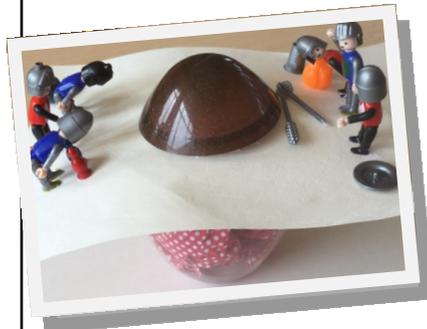
COMÉDIENS : DEWOLFS MARCOT - DIGVAL LOUIS - ELINCKX SIMON - KOULSCHER FÉLIX - MUSSON MARTIN - NIKOO MAËDÉ - PRSCIPO ANNA - SAKURI NABU - TERLOOYHOFF CATHERINE - VAN OUTSEM CHARLOTTE / LUMÈRE MANJAW GASPARD - SON SERNEELS BENOÏT



Work with Africa

Le bien le plus précieux du peuple romain ?

362 a.C.n., forum Romanum ...



Un tremblement de terre, œuvre des dieux mécontents, survint d'un coup ...



et fit apparaître un gouffre dans lequel un grand nombre de Romains tombèrent !



Après avoir consulté un augure, le peuple jeta ce que chacun avait de plus précieux : des statuettes, des pierres sacrées, des armes, ... Rien n'y fit !

Tagada, tagada, tagada ...



Les Romains désespéraient jusqu'à ce que Marcus Curtius, un légionnaire, dit à toute la foule : « Arrêtez de lancer vos biens et pensez à ce que Rome a de plus précieux ! N'est-ce pas les armes de ses guerriers ? »



Marcus se jeta alors tout armé dans la fosse ... et elle se referma aussitôt !

L'équipe « Marcus Curtius »

2e F et J (latin-groupe 5)

Le Panneau collaboratif des Droits de l'Homme, petit bout visible de l'iceberg

Pendant toute l'année 2018, l'Europe célèbre son héritage culturel et la Commission Européenne sponsorise les projets eTwinning qui auront exploité ce thème dans leurs écoles. Lancée sur le portail d'échanges virtuels eTwinning, la proposition m'avait été faite de participer à un projet sur le thème de l'héritage européen avec des partenaires grecs, portugais, croates, allemands et roumains, auxquels allaient s'ajouter une « équipe » moldave.

Projet ambitieux car qu'est-ce que l'Europe, dans le fond ? Quel est l'héritage commun qui nous lie, alors que tant de langues, de traditions, de croyances et de manières d'être nous différencient aussi ? Quelles sont les places de la littérature, des arts ou du symbolique dans ce questionnement ?

Tenter de répondre à ces questions, ou du moins les approcher, dans le cadre d'un projet d'échanges virtuels a donné lieu pour l'« équipe belge » des 5^{ème} C à une série d'activités variées et parfois

« décoiffantes », toutes en anglais, qui nous ont menés au local informatique tous les vendredis après-midis pendant une bonne partie de l'année.

Certaines activités avaient pour but principal de créer un lien avec nos partenaires : la création d'un logo pour le projet, la présentation vidéo de notre « équipe », choix de musiques, chansons, œuvres d'art pour un calendrier de l'avent partagé avec nos partenaires. Les autres activités étaient directement centrées sur le thème. Nous avons ainsi visité la Maison de l'Histoire européenne nouvellement inaugurée. Ensuite, il s'est agi d'élire un héros belge, représentatif des valeurs de solidarité, d'ouverture d'esprit, de générosité, de courage, que l'appellation mérite.² Nos partenaires s'attelaient à la

même tâche pour leur propre pays. Du côté de l'héritage culturel, nous sommes partis du Journal d'Anne Frank³, avec la collaboration enthousiaste de Monsieur Van Lerberghe, pour le néerlandais.

Ecrites sous forme de lettres à une amie imaginaire, les entrées du journal traitent assez naturellement de différents sujets tels la nourriture, les relations avec les parents, l'habitat, la situation internationale, etc. Après avoir choisi un sujet, les élèves de 5C ont lu la lettre correspondante en néerlandais. Leur tâche était ensuite d'adresser à Anne la réponse à sa lettre en parlant de leur propre situation, en Belgique, au 21^e siècle³ et sous forme de vidéo. Les sous-titres en anglais devaient permettre aux partenaires, ayant accompli un travail similaire, de comprendre ces vidéos. Ce travail a donné tant aux professeurs qu'aux élèves l'envie irrésistible d'aller visiter la Maison d'Anne Frank au cours d'une excursion d'une journée à Amsterdam.

Mais un projet sur l'héritage européen ne pouvait se concevoir sans parler des Droits de l'Homme. Nous avons décidé de les faire figurer concrètement dans chacune des écoles partenaires. Les six « équipes » du projet se sont donc réparti les trente articles de la déclaration des Droits de l'Homme afin de recomposer l'ensemble en un patchwork collaboratif. Avec la collaboration inestimable de Madame Somville, professeur d'art, les 5C ont écrit sur tissu une version simplifiée de nos cinq droits et ses élèves d'option, initiés à la broderie d'art, ont illustré et embelli les pièces⁴.

C. Daems



¹ En anglais, le titre signifie à la fois « Questions d'héritage » et « l'héritage a de l'importance ».

² Qui auriez-vous choisi ? Après recherches, examen des candidats, et votes, les 5 C ont conclu à l'élection du Père Damien.

³ Anne Frank, jeune fille juive vivant à Amsterdam, s'est cachée pendant plus de deux ans avec sa famille pour fuir les persécutions nazies. Le Journal est le récit et le témoignage de ces deux années de clandestinité. À la suite d'une dénonciation, les huit personnes cachées dans la même arrière maison du centre d'Amsterdam ont été déportées. Seul le père d'Anne Frank a survécu.

⁴ Sur notre panneau, manque encore l'envoi croate, perdu par la poste ! Ce sera pour l'année prochaine.

